

d'avoir supprimé la séance littéraire qui, depuis l'ouverture de cette école, a toujours couronné les travaux de l'année. Les pièces étaient choisies, les élèves étaient à l'œuvre; mais lorsque le deuil est venu s'ajouter aux épreuves, nous avons jugé convenable de ne faire aucune réjouissance pour cette année. Et maîtres et élèves ont généreusement fait le sacrifice du travail accompli, pour la préparation de cette séance.

"Je viens de vous annoncer, Mesdames et Messieurs, que, pour des motifs qu'ils regrettent autant que vous, MM. les Commissaires ont supprimé les prix cette année; voilà pourquoi vous êtes convoqués à une proclamation et non à une distribution de prix. Ceci doit s'entendre cependant des prix donnés par l'administration scolaire; car la médaille d'argent de Son Excellence le Gouverneur Général, la croix de vermeil de M. le Surintendant de l'Instruction publique, ainsi que les prix que nous devons à la générosité de MM. Edward et Peter S. Murphy, Benjamin Comte et au Séminaire de Saint-Sulpice, pour l'Instruction religieuse, vont être distribués comme d'habitude.

"Pendant que je suis à parler des prix que nous devons à la générosité des Messieurs que je viens de nommer, j'en profiterai pour vous apprendre que des modifications ont été apportées dans les prix de MM. Edward et Peter S. Murphy. Voici ces modifications:

"La médaille d'or, qui accompagnait le prix de \$50.00, sera remplacée par une médaille d'argent. Et la différence du prix sera convertie en deux prix de \$15.00, accompagnés chacun d'une médaille de bronze. Ces prix seront décernés aux élèves de la septième année qui se seront distingués davantage dans l'étude de la langue française et de la langue anglaise.

"Monsieur Peter S. Murphy a bien voulu ajouter aux nombreuses marques de son estime pour l'Académie commerciale la fondation des prix suivants pour l'encouragement de l'écriture:

"Anglaise, 1o Un prix de la valeur d'une piastre (en livres), en 3e année.

"Anglaise, 2o Un prix de la valeur de deux piastres (en livres), en 4e année.

"Française et anglaise, 3o Un prix de la valeur de trois piastres (en livres), en 5e année.

"Française et anglaise, 4o Un prix de la valeur de quinze piastres en argent accompagné d'une médaille de bronze, en 6e année.

"Enfin un semblable prix de quinze piastres accompagné d'une médaille en bronze, pour le calcul.

"Toutes ces nouvelles donations commenceront à prendre force l'année prochaine.

"Nous l'avons constaté, Messieurs, l'année que nous venons de traverser a été féconde en épreuves de toute sorte; malgré cela, j'ai le plaisir de pouvoir vous assurer que la conduite et l'application des élèves ont été des mieux soutenues; les examens de janvier et de fin d'année nous en ont donné la preuve. Enfin, l'Instruction religieuse, base de toute éducation chrétienne et sociale, a reçu le même soin de la part du zélé Directeur spirituel, et une attention pour le moins aussi soutenue de la part des élèves. M. Sorin va bientôt corroborer ce que j'avance, en distribuant aux élèves les nombreux et riches prix qu'il a obtenus pour eux du Séminaire de Saint-Sulpice.

"Quoique nous n'ayons pas de prix à distribuer, cependant les examens ont eu lieu comme à l'ordinaire, et comme toujours le plus grand soin a été apporté pour ne proclamer que les élèves vraiment méritants.

"Le Palmarès que nous avions l'habitude de distribuer aux parents, a été, comme les prix, supprimé, faute de moyens. Nous avons fait préparer une attestation spéciale sur laquelle ces faits sont constatés, et les prix mérités par chaque élève indiqués. Nous n'avons pas trouvé de meilleur moyen pour proclamer le mérite de nos bons élèves. Nous espérons que les parents, s'ils n'achètent pas à leurs enfants un volume pour chaque prix mérité, feront au moins encadrer cette attestation, et la placeront dans leur salon. C'est là, chers parents, le conseil que nous nous sommes permis de donner à vos bons enfants; nous espérons que vous nous pardonnerez cette indiscretion.

L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

"Nous avons le plaisir d'annoncer aux contribuables de Montréal que l'École polytechnique est maintenant en mesure de se supporter elle-même, grâce au gouvernement qui a porté l'allocation à